

La Fin d'une Étoile

Chloé Maitrehenry, Héloïse Rougeau, Candice Troyat et Estelle Sechoy (202)

Il est 18.00, le ciel est gris comme mes pensées. Je regarde le bâtiment se dressant devant moi et je réalise que c'est la fin d'une époque où l'insouciance et la joie étaient rois. J'entre. La porte de l'ascenseur se referme derrière moi. Mes pensées se bousculent m'empêchant d'avoir les idées claires, j'ai l'impression de vivre dans un mauvais rêve où rien ne me semble réel. Dans ma tête, une image trône parmi cette tempête... Toi. Ta porte apparaît dans mon champ de vision pour la dernière fois. Mes mains sont moites, j'ai peur même si je sais ce qui m'attend. J'avance. Je prends ma respiration et passe le pas de ta chambre. Je te vois comme si tu m'attendais là depuis tout ce temps. Au bout de deux longues minutes de silence, je décide de prendre la parole :

« Hey ça fait plaisir de te voir... Je m'excuse de n'avoir pas pu te rendre visite cette semaine. J'avais beaucoup trop de rendez-vous... Je n'ai pas vu le temps passer, tout est allé trop vite... Je ne sais pas si tu m'entends avec tout ceci autour de toi mais ça m'est égal ; je tiens quand même à te parler quitte à le faire dans le vide... »

Aujourd'hui j'ai décidé d'y retourner. Ça faisait longtemps que je n'avais pas remis les pieds là-bas... Et je ne sais pas, vois-tu, j'ai senti un élan ce matin en me réveillant, comme si une force me poussait à y aller, sans doute à cause de l'appel d'hier... Alors j'ai pris le chemin que l'on arpentait toujours ensemble pour s'y rendre il y a encore un an. Tu sais, notre chemin... Puis je l'ai vue. C'était bizarre, trop calme, trop silencieux. Quelque chose manquait, tu manquais... D'ailleurs on ne peut plus y accéder, ils ont cadenassé le portail. On peut juste la voir à travers le grillage. Tu te souviens, tu l'appelais « la déchetterie à vie ». Pourtant cette déchetterie était pleine de réfrigérateurs usagés et cassés, mais c'était là qu'on se sentait le mieux, le plus en sécurité, le plus proche. C'était notre refuge à nous... Personne ne savait où l'on allait le soir après les cours. On arrivait toujours à trouver des excuses...

Oh...Tu te rappelles de Jack ? Celui sur lequel on allait toujours s'asseoir... On y a passé du temps, assis là... Si tu savais comme ça me manque de ne plus regarder les étoiles avec toi, après une soirée trop arrosée, où tes yeux pétillants et ton sourire, sincère et paisible, laissait apparaître tes deux petites fossettes, que j'aimais tant, et qui éclairaient la nuit sombre. Ces soirs dont seule la lune était témoin. Cela me fait mal de nous voir comme un souvenir...

Je voulais aussi te dire qu'hier j'ai eu les résultats... Ils sont négatifs. Je ne sais pas quoi dire... Je ne comprends pas comment c'est possible, le médecin dit que cela relève du miracle. Moi je trouve juste cela totalement injuste. Pourquoi toi et pas moi ? Quand ils ont appelé, hier soir, pour me dire qu'il fallait que je vienne pour te voir une dernière fois, je n'ai rien répondu, je n'ai pas pu, mon cœur s'était brisé et ma gorge était bien trop sèche et serrée pour qu'un son n'en sorte. Quand j'ai raccroché j'étais vide, un fantôme.

Dix-huit ans c'est trop tôt pour mourir !

J'ai eu le droit à un cours pour m'expliquer ce que tu avais. Les médecins et tes parents m'ont dit que le fréon est un gaz provenant des climatiseurs, réfrigérateurs et congélateurs mal entretenus. Ils m'ont aussi dit que sous l'effet des rayons du soleil, ce gaz se transforme en deux substances responsables de la décomposition de la couche d'ozone ; il fait donc partie des gaz à effet de serre et participe au réchauffement climatique. Ce foutu gaz extrêmement toxique a été trop inhalé par ton organisme. Le fréon a causé de grosses lésions sur tes poumons qui ne peuvent être soignés. Si on te réveillait, tu mourrais d'asphyxie en moins d'une heure. C'est pourquoi tes parents ont décidé de te débrancher...

Ce gaz, créé de toute pièce par nous, les humains, te fait mourir. Comment sommes-nous capables de créer des choses aussi néfastes pour nous et l'environnement ? C'est cette surindustrialisation et surconsommation qui va causer ta mort et nous ne faisons rien, nous continuons de vivre, égoïstement, aveuglés par ce qui nous entoure ! La Terre meurt, tu meurs et nous mourrons tous petit à petit. Ça me rend dingue ! Dehors, je ne vois plus que des pauvres robots marchant vite, s'évitant, s'affairant, et des voitures s'étendant sur plusieurs kilomètres le long des immeubles. Cette masse noire, que je déteste profondément, forme un ballet incessant, bourdonnant dans un vacarme assourdissant et toussant de nuages de gaz et de fumée. Ne voient-ils pas le malheur autour d'eux ?...

Cette situation m'écoeure mais je ne suis pas venu ici pour me plaindre de ce monde que je ne reconnais plus, mais plutôt pour te dire que je ne peux vraiment pas me résoudre à te dire adieu alors je te dis au revoir. Au bonheur de se revoir dans un autre monde qui sait, meilleur sûrement, sans pollution et gaz à effet de serre...

Tu vas vraiment me manquer. »